

IMME

Le Sistep relancé après 5 ans d'absence

• Une 11e édition à vocation industrielle et scientifique

• La Fimme vise à élargir son réseau en Afrique

LES industriels métallurgiques, mécaniques et électromécaniques cherchent à consolider leur place dans le paysage industriel marocain et africain. Pour doter le secteur d'une meilleure visibilité, la Fédération des industries métallurgiques, mécaniques et électromécaniques (FIMME) a relancé le Salon de la sous-traitance, d'approvisionnement et de partenariat (Sistep), après cinq ans d'absence. «Le Sistep est un événement très attendu par les professionnels. A partir de cette année, nous allons en faire un salon industriel à part entière», annonce Abdelhamid Souiri, président de la Fimme.

Cet événement est prévu du 12 au 15 avril prochain à la Foire internationale de Casablanca sous le thème: «L'industrie, vecteur du développement en Afrique». Cette 11e

édition met à l'honneur les pays membres de la Cedeao. Prévu sur une superficie de 5.000 m², l'événement devra accueillir près de 250 exposants qui mettront en avant leur savoir-faire, leur expertise et leurs innovations. «Le taux de commercialisation des espaces a

prises industrielles, des rencontres B2B sont programmées pour permettre aux investisseurs de rencontrer leurs futurs associés, de concrétiser de nouveaux partenariats au Maroc et en Afrique ou encore de renforcer leur présence sur les marchés extérieurs.

Centre d'études et de recherches des industries métallurgiques, mécaniques, électriques et électroniques (CERIMME). La Fimme capitalise aussi sur l'événement pour élargir son réseau en Afrique

Autre nouveauté, cette rencontre biannuelle de l'industrie se veut également un rendez-vous scientifique pour débattre de thématiques d'actualité entre professionnels. Au programme: deux demi-journées, animées par des experts de renom. Elles seront consacrées aux problématiques de «la corrosion» et du «soudage 4.0». A noter que la problématique de la corrosion de l'acier coûte annuellement 3 à 4% du PIB des pays industrialisés. Ainsi, 150 millions de tonnes d'acier sont perdus chaque année. D'autre part, le soudage manuel est dépassé. La technique la plus répandue mondialement est celle dite 4.0. Ce qui nécessite une mise à niveau des industriels. La formation des soudeurs est également pointée du doigt. La Fimme relève une forte inadéquation entre l'offre et la demande. □

Ecosystèmes: Démarrage prévu ce 1er semestre

CETTE 11e édition s'inscrit dans le prolongement de la politique de redynamisation du secteur. Le Sistep sera l'occasion pour faire le point sur les contrats de performance signés en 2016 avec l'Etat. Un pacte portant sur la mise en place des écosystèmes: «chaudronnerie», «valorisation des métaux», «nouveaux métiers», «industrie navale». «Le secteur des IMME a un bel avenir devant lui. Son développement ne pourra atteindre sa vitesse de croisière sans des accompagnements appropriés et la mise en place d'écosystèmes dédiés», souligne Abdelhamid Souiri. La mise en œuvre de ces écosystèmes a connu du retard. Selon la Fimme, le dispositif devra démarrer au cours de ce 1er semestre. □

dépassé 70%», confirme Bouchra Kadiri, DG d'Urba Com, organisateur délégué de cet événement. Les organisateurs tablent sur pas moins de 30.000 visiteurs professionnels dont d'importants donneurs d'ordre, fournisseurs et sous-traitants du secteur.

Pour fructifier le business des entre-

Depuis 5 ans, le secteur est orienté vers le marché africain où il exporte l'essentiel de la production et du savoir-faire. «L'Afrique de l'Ouest c'est l'avenir. Les opérateurs pourront profiter du Sistep pour créer des alliances avec leurs homologues africains», confirme Abdeslam Halouani, président du

Nadia DREF